

6^e dimanche après la Trinité



Liturgie d'entrée

Invocation

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !



Assemblée : Dieu qui verses tes eaux claires Sur le sol de nos déserts, Viens briser nos cœurs de pierre Et donner des cœurs de chair. Mets en nous ton Saint-Esprit ; C'est ta vie en notre nuit. Seul vrai Dieu, sois notre maître ; Nous, ton peuple voulons être.

Dans la foi, la repentance, Que chacun soit baptisé. Libérés de nos offenses, Nous vivrons de ta bonté. Ton salut, ô Dieu vivant, Est pour nous et nos enfants. Nous croyons en ta promesse Qui rend forts dans la faiblesse.

O Jésus, ton vrai baptême, C'est ta mort subie en croix. Pour qu'enfin je sois moi-même, Dans la foi je meurs en toi. Mais en toi ressuscité, Je peux vivre libéré Et marcher en vie nouvelle Dans la paix où tu m'appelles. (23/01)

Demande de pardon

Seigneur, tu nous as appelés : nous voici !

Nous répondons avec joie à ton appel.

C'est le cœur en fête que nous venons à ta rencontre et à celle de nos frères et de nos sœurs.

Cependant notre élan ne saurait suffire pour que notre communion soit parfaite.

Nous avons besoin de ta grâce.

Seigneur, écoute et prends pitié !

Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Annonce du pardon

Dieu a posé sur chacun








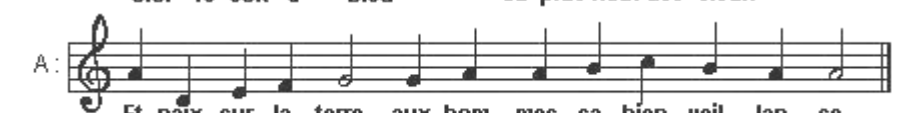
Et sur chacune de vous

un regard d'amour,

un regard de père.

Il accueille votre repentance.
 Il vous invite à vivre avec lui,
 tous les jours,
 son pardon et son amour.
 Avec tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu,
 chantons ensemble sa gloire.

Louange

| | |
|--|--|
| <p>P:  Ky - ri - e, e - lei - son.</p> | <p>A:  Sei - gneur, prends pi - tié.</p> |
| <p>P:  Chris - te, e - lei - son.</p> | <p>A:  Christ, prends pi - tié de nous.</p> |
| <p>P:  Ky - ri - e, e - lei - son.</p> | <p>A:  Seigneur, prends pi - tié de nous.</p> |
| <p>P:  Gloi - re soit à Dieu au plus haut des cieux</p> | |
| <p>A:  Et paix sur la terre, aux hom - mes sa bien - veil - lan - ce.</p> | |

A: 
 Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux; il nous est fa - vo -
 Son bras puis - sant, vic - to - ri - eux, s'est mon - tré se - cou -

 ra - ble. Sa bien - veil - lance est à ja - mais le
 ra - ble.

 sûr rem - part de no - tre paix. Il pardonne au cou - pa - ble.

Prière du jour

Dieu de toute bonté,
 par le baptême,
 tu nous offres la vie nouvelle.
 Accorde-nous de te demeurer fidèles,
 en témoignant de notre foi au cœur de ce monde.
 Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
 qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
 un seul Dieu pour les siècles des siècles.

A: 
 A - men.

La Parole de Dieu

Du livre du prophète Ésaïe, chapitre 43

Ainsi parle le Seigneur,
lui qui t'a créé, Jacob, et t'a façonné, Israël :
Ne crains pas, car je t'ai racheté,
je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.
Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi,
les fleuves ne te submergeront pas.
Quand tu marcheras au milieu du feu,
tu ne te brûleras pas, la flamme ne te consumera pas.
Car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur.
Pour payer ta rançon, j'ai donné l'Égypte,
en échange de toi, l'Éthiopie et Seba.
Parce que tu as du prix à mes yeux,
que tu as de la valeur et que je t'aime,
je donne des humains en échange de toi,
des peuples en échange de ta vie.
Ne crains pas, car je suis avec toi.
Je ferai revenir ta descendance de l'orient ;
de l'occident je te rassemblerai.
Je dirai au nord : « Donne ! » et au midi :
« Ne retiens pas ! Fais revenir mes fils du pays lointain,
mes filles des extrémités de la terre,
tous ceux qui se réclament de mon nom,
ceux que j'ai créés, façonnés pour ma gloire, ceux que j'ai faits ! »
(43,1-7)



Refrain Tu es de-ve-nu en-fant de Dieu et frè-re de Jé-sus, al-le-lu-ia !

Aujourd'hui l'Esprit re-pose en toi et chante al-le-lu-ia !

1. Tu ren-tres dans la ron-de, la ron-de de son a-mour,
2. Tu por-tes sa lu-miè-re, lu miè-re de sa beau-té,

1. Tu dan-ses a-vec tes frè-res la dan-se de sa joie.
2. Tu chan-tes ses mer-veil-les, mer-veil-les de son coeur.

Lecture de la lettre aux Romains chapitre 6

Ne le savez-vous pas ?
Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus,
c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.
Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort,
nous avons été mis au tombeau avec lui,
c'est pour que nous menions une vie nouvelle,
nous aussi, comme le Christ qui,
par la toute-puissance du Père,
est ressuscité d'entre les morts.
Car, si nous avons été unis à lui par une mort
qui ressemble à la sienne,
nous le serons aussi par une résurrection
qui ressemblera à la sienne.

Nous le savons :
l'homme ancien qui est en nous a été fixé
à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien,
et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché.
Car celui qui est mort est affranchi du péché.
Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ,
nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. (6,3-8)

Alléluia !

Ainsi parle le Seigneur qui t'a créé :

« Ne crains pas car je t'ai racheté.

Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. (Esaïe 43,1)

Alléluia !

Acclamation de l'Évangile :



Bonne nouvelle de Jésus Christ selon saint Matthieu chapitre 28^e

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée,
à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.
Quand ils le virent, ils se prosternèrent,
mais certains eurent des doutes.
Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :
« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.
Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples,

baptisez-les au nom du Père,
et du Fils, et du Saint-Esprit ;
et apprenez-leur à garder tous les commandements
que je vous ai donnés.
Et moi, je suis avec vous
tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (28,16-20)
Gloire à toi, Seigneur !

Acclamation :



Prédication

Dans son livre "Réinventer les aurores", le grand rabbin Haïm Korsia cite Elie Wiesel qui écrit : "vivre une expérience et ne pas la transmettre, c'est la trahir". Or poursuit-il un peu plus loin, le judaïsme n'a pas beaucoup de rites, et doit donc les investir pleinement pour vivre pleinement la transmission. Si le judaïsme n'a pas beaucoup de rites, alors que doivent dire les protestants ? Car s'il est bien une forme de spiritualité qui survit en renonçant au pouvoir du rite, c'est bien la nôtre.

A part la Sainte Cène et le baptême qui ont survécu à la purge réformatrice, il ne reste en effet pas tellement d'autres rites. Or le rite est un marqueur identitaire qui définit la ligne entre un dehors et un dedans. Entre un groupe et un reste. Il formalise une appartenance et caractérise une identité.

Tout récemment, je rencontre un couple que j'accompagne dans la préparation de son mariage, qui me partage une question venue avec la naissance toute récente de leur magnifique petite fille : "nous avons des valeurs communes, une foi commune, une

espérance, mais nous nous posons la question de la manière de rendre ces choses concrètes".

"Comment faire pour que la foi devienne vivante, par quels moyens, avec quelle pratique ?"

D'une certaine manière, ces jeunes parents font l'expérience que "vivre une expérience et ne pas la transmettre, c'est la trahir", alors ils veulent être prêts à transmettre, ils veulent être des témoins, le moment venu.

On sent bien, à travers ces questions, que la foi protestante sur sa ligne de crête entre la crainte de tomber dans le ritualisme et la liberté de s'en affranchir totalement, touche d'une certaine manière à ses limites, dans l'entreprise de dématérialisation ou de désincarnation qu'elle vit face à une pratique religieuse qui s'est libéralisée au point de se fondre dans une culture, les fameux protestants sociologiques, culture protestante qui elle-même tend à se fondre dans la culture tout court, souvent au détriment du culte.

Une génération suffit alors pour que même la culture, qu'il s'agisse du scoutisme, de l'engagement associatif, de la musique ou du militantisme politique, ne s'estompe aussi. On le voit bien quand on accompagne des familles endeuillées qui ne savent rien ou presque de la foi qui habitait leur père ou leur mère.

Dans le contexte difficile de l'exil à Babylone, le prophète annonce l'infini attachement de Dieu à son peuple et formule des promesses de bonheur : le rétablissement d'Israël. le début du chapitre 43 que nous venons d'entendre est une extraordinaire déclaration d'amour et de fidélité de Dieu à son peuple.

Les infidélités et les châtements font partie du passé, maintenant s'ouvre le temps de la promesse.

Un événement historique peut être à l'origine de cette espérance : en 550 avant notre ère, le perse Cyrus défait le roi

mède et commence sa conquête. Désormais souverain des Perses et des Mèdes, il fait trembler ses voisins, notamment Crésus, le maître de l'Asie Mineure, et défait finalement le monarque babylonien Nabonide en 539.

Cyrus est reconnu par les Israélites exilés comme le libérateur, païen envoyé par Dieu pour rendre la liberté à son peuple. Aux monarques défaits, il a laissé la vie sauve, et aux populations soumises, il a autorisé le rétablissement de leurs cultes. Ainsi, la Perse a été accueilli en sauveur par les populations des pays conquis et en particulier par Babylone qui s'est soumise sans combattre, et les Israélites ont été autorisés à retourner à Jérusalem sans condition. De même que Dieu a libéré son peuple de l'esclavage égyptien, de même il le libère du joug babylonien.

Les références à la sortie d'Égypte sont d'ailleurs récurrentes chez ce prophète, pour qui la perspective de la fin de la domination babylonienne et le retour à Jérusalem sont compris comme un second Exode. « Quand tu traverseras l'eau, je serai avec toi ; quand tu franchiras les fleuves, tu ne t'y noieras pas. Quand tu passeras à travers le feu, tu ne t'y brûleras pas, les flammes ne t'atteindront pas ». Mais ce qui frappe ici, c'est que le peuple est ici identifié par le nom de Jacob.

Par cette personnification, Dieu s'adresse à son peuple comme à un individu et lui dit, comme il l'avait dit à Abraham « Ne crains pas » : d'une part parce que Dieu l'a racheté, et d'autre part parce qu'il l'a appelé par son nom, deux marques du lien que Dieu entretient avec les siens. On pourrait croire que tout va bien donc, quand Dieu appelle, quand Dieu rachète. Mais détrompez-vous. Pour ceux qui optent pour le retour, il signifie l'abandon d'une vie parfois meilleure que ce qui les attend en Israël.

Il est probable en effet que ceux qui reviennent ne soient pas accueillis à bras ouverts par une population qui voit d'un mauvais œil ces élites certes déportées par Nabuchodonosor, mais finalement assez bien traitées. Des élites que l'on soupçonne parfois à juste titre de s'être fourvoyées au contact des coutumes babyloniennes : d'avoir au mieux dilué l'essence de la foi israélite, au pire de s'en être complètement détaché.

Une blague relate le sentiment qui habite certainement quelques-uns des exilés à cette époque : Un mari qui a entendu Esaïe, rentre chez lui et annonce à sa femme qu'il a entendu un prophète incroyable annoncer la venue du Messie. Sa femme l'écoute catastrophée, et lui répond : « Écoute, on a tout perdu en venant ici, et on a mis des années à économiser assez pour pouvoir acheter dans le quartier, à nous faire accepter par les voisins et à nous habituer à leurs coutumes, on ne va pas laisser le Messie tout nous reprendre ». Le mari la rassure en lui disant : « On a survécu à Pharaon ; à Hamman ; à Nabuchodonosor : avec l'aide de Dieu, on survivra au Messie aussi ».

Une bonne nouvelle a des conséquences dans nos vies, des conséquences souvent inattendues. Et c'est bien ici d'un développement particulier de l'Alliance passée entre Dieu et son peuple dont il est question. Or cette Alliance, que Dieu veut faire d'abord à travers la figure d'Abraham, n'est pas figée dans le temps, ni circonscrite à certaines personnes. C'est une alliance vivante, à l'image de Celui qui en est à l'origine. Il s'agit de l'Alliance d'un Dieu qui s'engage, qui s'approche et qui prend son vis-à-vis au sérieux.

Oui chers amis, Dieu dans la Bible, est un Dieu qui parle, mais aussi un Dieu qui écoute et s'approche pour appeler, chacune et chacun, à des projets bien précis.

Moïse sera une illustration de cette volonté de Dieu de se frotter à l'humain qu'il aime tant, et une préfiguration de la personne du Christ, avec qui sera franchie une nouvelle étape, dans l'implication de Dieu dans notre monde.

Et c'est ici précisément que se trouve selon moi un sens fort de notre baptême : la marque de la volonté de Dieu de faire Alliance avec chacune et chacun d'entre nous. Afin que nous ne puissions oublier jusqu'où Dieu est prêt à aller pour être proche de nous. Être baptisé, ce n'est pas d'abord croire en une vie après la mort et n'est d'ailleurs pas tellement une question de croyance. C'est une relation avec Dieu qui transforme notre vie actuelle. C'est ce que nous affirmons en baptisant les enfants qui ne se rendent pas encore compte de ce qu'ils vivent mais dont nous affirmons qu'ils sont accueillis, aimés de Dieu, et que cet amour aura un impact tout au long de leur vie.

De la même manière que le retour d'Exil aura un impact sur la vie des exilés, qu'ils le veuillent ou non.

Le baptême pour moi, et je terminerai par-là, est une marque spirituelle, une trace indélébile bien qu'invisible qui me rappelle sans cesse la volonté de Dieu de faire Alliance avec moi. Afin que je n'oublie jamais jusqu'où Dieu est prêt à aller pour être proche de moi. Et cette marque m'oblige.

Avec le baptême, qu'il soit demandé ou offert comme c'est le cas aujourd'hui, l'Église témoigne comme elle peut du désir de Dieu de s'approcher de chacun, après s'être approché de l'humanité.

Elle veut dire, parfois maladroitement, parfois trop timidement et parfois brutalement, la réalité de ce Dieu révélé dans la Bible qui n'a de cesse de provoquer la rencontre.

En Jésus-Christ, Dieu accepte un magistral abaissement pour nous faire l'honneur de nous dire personnellement la valeur qu'il confère à l'être humain. Et Dieu, parce qu'il est comme ça, il lui plait d'être ainsi, veut espérer que cette rencontre aura des conséquences sur nos vies. Amen.



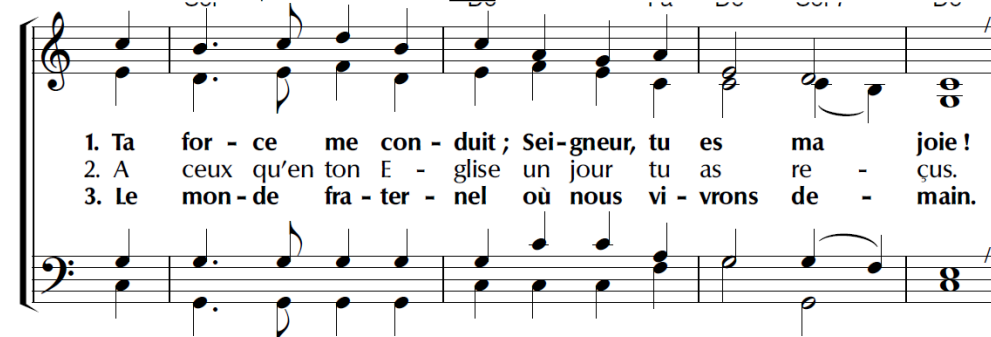
1. Je crois en toi, mon Sau - veur res - sus - ci - té,
2. J'es - père en toi, mon Sau - veur res - sus - ci - té,
3. Je t'ai - me - rai, mon Sau - veur res - sus - ci - té,



1. Rien ne pour - ra de mon cœur ô - ter la foi.
2. Et mon es - poir ne se - ra ja - mais dé - çu.
3. Et j'ai - me - rai tous mes frè - res, les hu - mains.



1. Je veux gar - der la fier - té du bap - ti - sé.
2. Tu as pro - mis de gar - der ton a - mi - tié
3. Je veux ai - der à bâ - tir dans l'u - ni - té



1. Ta for - ce me con - duit ; Sei - gneur, tu es ma joie !
2. A ceux qu'en ton E - glise un jour tu as re - çus.
3. Le mon - de fra - ter - nel où nous vi - vrons de - main.



1-3 O Sei - gneur, ô Sei - gneur, Maî - tre de la vie,



Je chante a - vec a - mour ta gloire, ô Jé - sus - Christ.

Prière d'intercession

Seigneur Dieu,
baptisés en en Jésus Christ
tu nous invites à vivre dans la communion de ton Église.
Accorde-nous au long des jours le souffle de ton Esprit,
et fais de nous les témoins de ton Royaume.



Tu as appelé tes disciples
à porter l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

Que ceux qui accomplissent aujourd'hui ce ministère
le vivent dans la joie et la persévérance,
même en face de l'adversité.

R/

Par la voix des prophètes d'hier et d'aujourd'hui
tu interpelles le monde.

R/

Donne à celles et ceux qui exercent l'autorité dans l'Église
la sagesse d'annoncer une parole de justice et de vérité.

R/

À la suite des grands témoins de la foi,
tu nous exhortes à vivre une humanité aimante.
Donne-nous le courage du geste fraternel.

R/

Seigneur,
reçois notre prière
toi qui règnes pour les siècles des siècles.



Offrande (Jeu d'orgue)

Le Repas du Seigneur

Prière d'offrande

Seigneur Dieu,
nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi.
Accepte cependant cette offrande
et apprends-nous à en user conformément à ta volonté.
Nous te la présentons avec ce pain et ce vin
que ton Fils nous a prescrit de te consacrer.
Veuille te servir toi-même de ces dons
pour la joie de ton Église
et le salut de tous.
Tu es béni pour les siècles des siècles.



Il est vraiment juste et bon de te rendre grâce,
 toujours et en tout lieu,
 Père tout-puissant, Dieu éternel,
 par Jésus le Christ, notre Seigneur.
 Par l'eau qui fait renaître,
 ton Esprit nous donne
 de devenir tes enfants.
 C'est pourquoi, avec l'Église
 vivant sur la terre comme aux cieux,
 nous proclamons ta gloire
 et d'une seule voix nous chantons :

J.P. Lecot

Dieu saint, Dieu fort, Dieu im-mor-tel, bé-ni soit ton nom !

1. Ciel et ter-re sont rem-plis de ta gloi-re.
 2. Bé-ni soit ce-lui qui vient au nom du Sei-gneur.

Le Seigneur Jésus,
 la nuit où il fut livré,
 célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain,
 et après avoir rendu grâce
 le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,
 ceci est mon corps donné pour vous.
 Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même,
 il prit une coupe,
 et après avoir rendu grâce,
 la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,
 car ceci est la coupe de mon sang,
 le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
 versé pour vous et pour la multitude
 en rémission des péchés.
 Vous ferez cela en mémoire de moi.**

Il est grand le mystère de la foi

Nous pro-cla-mons ta mort, Sei gneur res-sus-ci-té,
 et nous at-ten-dons que tu vien-nes!

Envoie ton Esprit saint
 sur nous et sur ce pain + et ce vin
 que nous te présentons,
 afin que nous ayons part au mystère de sa présence.
 Nous qui allons le recevoir,
 fais que nous soyons unis dans la foi et l'amour.
 Ouvre nos yeux à toute détresse.
 Inspire-nous à tout moment la parole qui convient
 quand nous nous trouvons en présence
 de personnes seules ou désemparées.
 Donne-nous le courage du geste fraternel
 face aux démunis et aux opprimés.

Et fais de ton Église
un lieu de vérité et de liberté,
de justice et de paix,
afin que chacun puisse y trouver
une raison d'espérer encore.

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,
accueille-nous dans ton Royaume,
où nous serons comblés en ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité.

Par le Christ, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.



**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.**

Geste de paix

La paix du Seigneur soit avec vous tous.

Assemblée : La paix du Seigneur soit avec toi.

Le pain que nous rompons,
en lui, nous avons part au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce,
en elle nous avons part au sang du Christ.



Christ, a-gneau de Dieu, pi-tié pour nous, pi-tié pour nous.
Christ, a-gneau de Dieu, pi-tié pour nous, pi-tié pour nous.
Christ, a-gneau de Dieu, don-ne ta paix, don-ne ta paix.

Venez dit le Seigneur, venez car tout est prêt :
voici que je fais toute chose nouvelle !

**Assemblée : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole et je serai guéri !**

Communion

Prière d'action de grâce



Seigneur notre Dieu, notre action de grâce
s'unit à celle de ton Fils pour te rendre gloire !
Fortifie en nos cœurs le désir
de partager avec nos frères et nos sœurs
les biens que ta bonté nous accorde,
maintenant et pour les siècles des siècles.



Assemblée : Nos cœurs pleins de reconnaissance A toi s'élèvent, Dieu d'amour. Nous bénissons ton alliance, O toi qui veilles sur nos jours.

Dans ta bonté toujours la même, Tu nous connais par notre nom. Marqués du sceau de ton baptême, En Jésus, nous t'appartenons.

Tu as voulu dès notre enfance Nous accueillir en ta bonté. Maintiens en nous cette assurance Que Jésus-Christ nous a sauvés ! (23/10)

Envoi

P: A:

Al - lez dans la paix du Seigneur ! Nous ren-dons grâce à Dieu !

Bénédiction

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que la bénédiction et la miséricorde du Seigneur,
par sa grâce et son amour éternel descendent sur vous,
lui le Père + et le Fils et le Saint-Esprit.

A:

A - men, a - men, a - men.